

# LES PILULES MORO POUR LES HOMMES

**HOMMES** soyez forts. La faiblesse chez les hommes n'attire que la pitié et ne peut amener que des désagréments. La bataille de la vie est rude, soyez prêts. Si votre constitution est bonne, conservez-la bonne; si vos reins sont faibles, gardez-les ainsi, vous en aurez besoin pour la lutte; si vous êtes débilités, soyez à ce qu'ils reçoivent le traitement voulu. Si vous êtes débilités, si votre vigueur est épuisée, si votre ambition et votre courage vous laissent, si vous êtes de ces jeunes gens vieux avant l'âge, ou des vieux usés par les abus, l'insouciance et les mauvaises soins, vous aurez dans les Pilules Moro un traitement qui n'a jamais échoué, et qui donne des résultats rapides et durables.

Ne faites pas l'erreur de chercher du soulagement dans les boissons entrainées, comme bière, vin, whisky, gin, etc., etc. Les Pilules Moro sont le seul remède qui puisse vous remettre à la santé.

Les Pilules Moro sont pour les hommes seulement et les hommes qu'elles ont guéris ne se comptent plus. Ceci ne doit étonner personne. Pour pouvoir guérir sûrement et rapidement il faut qu'un remède soit une spécialité, et les Pilules Moro sont une spécialité pour les hommes.

**DYSPEPSIE** Si votre digestion va mal, si votre estomac vous fatigue, si vos vivres, au lieu de vous fortifier, sont une cause d'ennuis et de maux pour vous, prenez les Pilules Moro, elles vous donneront l'appétit, aideront votre digestion, chasseront les idées noires de votre cerveau. Elles sont une sauvegarde contre le dépréssion et la décadence de la constitution amenés par un mauvais estomac.

**MAL DE REINS** Rares sont les hommes qui ne souffrent pas du mal de reins, de rognons; presque tous, de temps à autre, ont soit des douleurs de dos ou des troubles urinaires. Les Pilules Moro sont le remède spécial, unique et naturel qui guérit le mal de dos le plus rebelle jusqu'aux maladies urinaires les plus prononcées, comme inflammation de la vessie, ennuis fréquents d'uriner et toutes ces conditions inflammatoires et chroniques des reins et de la vessie.

**RHUMATISME** Le rhumatisme brise et vieillit avant le temps un grand nombre d'hommes dans la force de l'âge et rayonnant de santé, et il les rend impuissants comme des enfants. Il attaque la jeunesse et le vieillard; ses assauts sont fréquents et sévères. Le traitement du rhumatisme doit être interne; les Pilules Moro agissent promptement, sûrement et guérissent toutes les douleurs, depuis la névralgie la plus simple jusqu'aux douleurs les plus prononcées, le rhumatisme d'un jour, comme celui qui existe depuis longtemps.

**Nerfs Affaiblis par Mauvaise Conduite** Les Pilules Moro sont aussi le remède par excellence contre les résultats des mauvaises habitudes, des abus de jeunesse et des excès de l'âge mûr, tels que pertes anormales, impuissance, faiblesse organique, épuisement nerveux, varicelle. L'affaiblissement sexuel produit chez l'homme les effets les plus démoralisants, et le sentiment de la déchéance est la mort de l'ambition, de l'espérance; il fait surgir le désespoir et il a pour cortège usuel les mauvais symptômes suivants: Maux de tête, éloignement des relations ordinaires, défaut de confiance aux amis, irritabilité, insouciance, difficulté d'appliquer son esprit à un sujet ou à un travail. Quel que soit leur abatement, ceux qui souffrent trouveront dans les Pilules Moro un merveilleux secours, un remède puissant; ils seront guéris, et leur vie parfaitement inutile redeviendra heureuse et profitable. Les Pilules Moro sont la nourriture par excellence des nerfs affaiblis, elles stimulent les forces latentes de la nature.

**CONSULTATIONS GRATUITES** Pour les Hommes Tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent des consultations gratuites au No. 272 rue St-Denis, Montréal. C'est là que vous recevrez, absolument pour rien, des conseils qui vous aideront à reconquérir votre santé et votre virilité, si vous les avez perdus. Si vous demeurez aux Etats-Unis ou à la campagne, on viendra à votre bureau, écrivez-nous. Les avis que nous vous donnons par lettre sont aussi avantageux que ceux que nous vous donnons de vive voix. Les Pilules Moro se vendent chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la maille, sur réception du prix, 50c. la boîte, ou six boîtes pour \$2.50. Adressez vos lettres à:

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 Rue Saint-Denis, Montréal.

## Rip !

— Hé ! François !  
A l'appel de la ménagère, la face renfrognée d'un paysan se montra par-dessus la haie de chèvre feuillues.  
— Quoi qu'y a ?  
— Viens voir !  
François Laumat le fermier du domaine de la Quoenuille, planta sa pioche dans la terre grasse et, enjambant un tas de choux-raves, qui paraissaient nacrés dans la lumière rose du matin, poussa la barrière de l'enclos.  
Il y avait une cinquantaine d'années, maître Laumat. Ses cheveux grisonnants découpaient des dents inégales sur un front rude, hâlé par le grand air. Il portait la barbe en collier, comme les anciens du pays, et, sous l'aube mobile des paupières, deux petits yeux, vifs et rageurs, luisaient.  
— Eh bien ? fit-il.  
— J'ai compté mes poules, dit la fermière, il en manque encore une !  
La volaille formait un damier versicolore et grouillant sous l'averse des grains d'or que la fermière faisait pleuvoir sur le sol de la cour.  
— Ah ! sacré de sacré ! jura le père Laumat. Ça commence à me chauffer la tête ! Faudrait pourtant savoir si c'est un renard ou un voleur à deux pattes !  
Et promenant autour de lui des regards inquiéteurs, il lança dans l'espace son juron favori comme s'il eût soupçonné que son voleur se fût trouvé non loin de là caché derrière un tas de fagots ou le pan d'un mur.  
— Si jamais je lui mets le grappin dessus, il passera un mauvais quart d'heure, celui-là !  
Rip, le chien de basse-cour, entendant cette voie chargée de colère, crut qu'il s'agissait de lui, baissant la tête et serrant la queue,

il gagna un angle reculé vers la pelote de fumier. C'était un chien à longs poils cendrés, barqué de jeunesse, un "corniaud", comme on désigne en Sarry ses chiens bâtarde qui tiennent du griffon et l'épagneul et du bien d'auvergne. Il avait une oreille en as de coeur, la pointe en l'air, tandis que l'autre, fracassée sans doute dans une bataille entre congénères ou par un coup de bâton, retombait comme une feuille morte.  
Le père Laumat, le voyant ramper tel un coupable qui sent peser son échec le poids de son méfait, conçut aussitôt un soupçon :  
— Approche voir là, toi ! fit-il d'un ton tranchant de commandement.  
Rip s'avança vers son maître et se coucha sur le dos.  
— Ah ! sacré de sacré ! hurla le père Laumat. C'est lui ! c'est lui le voleur ! Il a des plumes dans la gueule !  
D'un grand coup de botte dans les flancs, il retourna l'animal.  
— Il est saoul, l'brigand ! Il est plein comme une outre ! Une trique, que je l'assomme !  
Et maintenant la pauvre bête sous son talon, il se mit à frapper. Cela résonnait comme sur une peau de bouc très tendue.  
Rip, le nez dans le sable, suffoquant, poussant de petites plaintes pareilles à des sanglots d'enfant.  
Tout se serra devant la colère du fermier. Les pigeons s'envolèrent sur la crête du toit, les canards gagnèrent la mare en battant, les poules se rétinèrent sous le hangar et derrière les donjons de paille couleur de miel.  
Las de cogner, le père Laumat s'arrêta.  
— Léonard ! cria-t-il.  
Le garçon de ferme, en bras de chemise, le feutre sur l'oreille, la face barrée d'une longue moustache

blonde, parut sur le seuil de l'écurie.  
— Atte! la Grise ! ordonna le père Laumat.  
Léonard savait que, dans ces moments-là, il ne faisait pas bon de demander des explications. Il sortit la jument l'attela à la carriole, tandis que le fermier se munissait d'une corde qu'il attachait au collier de Rip. Il jeta ensuite le chien dans la voiture, y prit place avec Léonard, auquel il laissa le soin de conduire.  
— Où qu'on va ? demanda Léonard.  
— A la rivière ! grogna le père Laumat.  
Rip, comme s'il comprenait la sentence de mort contenue dans ces mots, promena son regard triste sur des choses parmi lesquelles il avait vécu : le seuil de granit où il venait quêter croûte pendant le souper des labourers ; la vigne dont les sarments grimpaient comme des lézards après la maison ; le mur fleuri de jubarbes et de carafées, ainsi qu'un grand vase d'où s'épanchait une source d'ombre fraîche...  
Mais la carriole grinçait déjà, l'emportant avec ses souvenirs, s'enfonçant dans les chemins détrembrés par les dernières pluies et au bout desquels il ne verrait jamais plus le soleil se lever comme un gros pain de seigle sortant du four... Les roues enfonçaient dans les ornières jusqu'aux moyeux et les rameaux des chênes les frolaient en passant.  
Rip fouillait dans sa conscience de bête... Quel larcin avait-il bien pu commettre ? Les fromages étaient vraiment tentants ce matin sur la claie, et à portée de son museau ; mais il s'était contenté de les regarder... Les brebis, profitant du moment où sa surveillance s'était relâchée, n'avaient-elles pas tondue le regain de luzerne ? C'était bien possible !  
Il ne se souvenait plus !... Il leva ses bons yeux clairs qui imploraient un pardon, mais le maître sous son rude sourcil, avait toujours le même regard impitoyable et vindicatif.  
Il y avait deux grandes lieues par la traverse avant d'arriver à la rivière, dont les eaux miroitaient au loin. Léonard sauta de la voiture et tourna la Grise, qui avait peur de l'eau.  
Le père Laumat prit le chien par son collier et, le passant à Léonard, il se mit à pérorer du haut de la carriole :  
— On va lui faire perdre le goût de la volaille, à ce sacré ! cria-t-il avec un rire mauvais. Tiens, ramasse cette grosse pierre, Léonard ! Ça fera l'affaire ! Attache-la solidement au cou de ce "mangeur de poules" ! Tu prendra ensuite par la peau du dos et...  
Mais il ne put achever. Brusquement, la Grise, effrayée par le bruit de l'eau, venait de reculer jusqu'à l'extrémité du talus. Sous la pesée des roues, le terrain céda et la carriole berçula dans le gouffre, entraînant avec elle la Grise et le père Laumat.  
Léonard poussa un cri et, abandonnant la pierre qu'il tenait dans ses mains, il s'agita désespérément au bord de la rivière. Ne sachant pas nager, il n'osait se risquer dans le trou, qu'il savait profond au moins de huit pieds.  
Il appelait du secours, trépiçonnait, se lamentait de son impuissance, lorsqu'une forme passa devant lui, rapide comme une flèche...  
Floc ! Le bruit d'un corps dans l'eau... C'était Rip qui venait de s'élaner pour repêtrer aussitôt, tenant dans sa gueule une chose bleue, comme la manche d'une blouse... Léonard saisit l'épave. Il était temps ! A bout d'efforts, Rip allait couler à pic avec son fardeau.  
Le père Laumat, ramené sur la berge, avait la face bleue et les membres déjà raidis. Léonard, se souvenant de ce qu'on lui avait enseigné au régiment sur les premiers secours à donner aux noyés, eut la joie, après de vigoureuses frictions et des tractions sur la langue, de voir le fermier reprendre ses sens peu à peu.  
Lorsque les premiers frissons de la vie reparurent sous sa rude enveloppe, le père Laumat tendit une main tremblante à Léonard et essaya de balbutier quelques mots de remerciements ; mais le garçon de ferme lui montra du geste Rip, assis sur le derrière, encore tout haletant et reluisant.

— Rip ? murmura le père Laumat, les yeux agrandis... C'est... c'est Rip ?  
Et simplement il attira vers lui la grosse tête mouillée, ébouriffée, où les yeux bleu-faïence luisaient d'un éclat extraordinaire de bonheur, tandis que la blancheur des dents apparaissait comme dans un sourire sous la caresse retrouvée.  
— Rip ! mon vieux Rip ! répéta le fermier.  
Et il y avait dans ces mots une excuse, un repentir, de la reconnaissance, et cela signifiait aussi :  
— Sacre de sacré ! Tu n'auras pas volé ta soupe, ce soir !

## TRISTE PERSPECTIVE

que celle de chaque homme ou chaque femme qui souffrent d'indigestion.  
Personne ne peut pour longtemps de la vie, ou faire convenablement ce qu'il doit, sans une bonne santé, et il est absolument impossible d'avoir une bonne santé, si l'estomac ne fonctionne pas bien.  
Le mal de tête — l'engourdissement — la courte haleine — douleurs dans l'estomac — apathie — irritabilité — mauvaise haleine et mauvais caractère, sont quelques-uns des symptômes de l'indigestion — symptômes qui ne doivent jamais être négligés, spécialement quand il y a un moyen sûr et prompt d'être guéri — Les Tablettes "No. 1" de Father Morrioz.  
Ces Tablettes furent inventées par le pré-médecin pour soulager et guérir ceux de ses paroissiens qui souffraient de quelques sortes que ce fût, de maladie de l'estomac, et elles ont soulagé et guéri des milliers.  
Voici ce que Mde. Jerry Maffia de Trout Brook, Northumberland Co., N.B. écrivait à leur sujet, en date du 2 Dec. 1908 :  
"J'ai souffert de tels et de tels symptômes de l'estomac et les médicaments que je reçus de Father Morrioz me guérissent complètement."  
Si votre estomac ne fonctionne pas bien, essayez donc les Tablettes "No. 1" de Father Morrioz Medicine Co., Ltd., Chatham, N.B.

## Les Vaches Laitières

**SOINS A LEUR DONNER**  
Dans un article précédent, nous avons rappelé la composition du lait et nous avons dit qu'il contient 87 par cent d'eau. C'est une indication concluante pour vous faire comprendre que la vache laitière doit absorber beaucoup d'eau, pour donner beaucoup de lait : en moyenne, sa ration d'entretien doit contenir 70 parties d'eau. Pendant l'été, on n'a pas beaucoup à s'occuper de cette question, car les vaches laitières, comme toutes les autres têtes de bétail, trouvent dans les pâturages des aliments et fourrages verts, lesquels contiennent justement, nous disent les analystes, environ 70 parties d'eau. En hiver, c'est bien différent ; les vaches sont renfermées aux étables, et c'est aux cultivateurs à voir à ce que l'eau ne leur soit pas mesurée trop parcimonieusement. L'objet principal qu'il aura en vue sera de faire absorber une quantité suffisante d'eau sans négliger, d'ailleurs, la nourriture plus substantielle. Mais, me direz-vous, on ne peut pas faire boire les animaux au-delà de leur soif. Comment faire alors ? C'est bien clair, ce ne sera pas par la boire mais par le manger qu'il faudra faire absorber l'eau nécessaire à la fabrication ou à l'élaboration du lait.  
Comment procéder ? Quels moyens employer ? Outre fourrages verts, tels que blé-d'inde, n'avons-nous pas les betteraves, carottes, navets ? Ne savons-nous pas qu'un cultivateur soigneux de ses profits, doit semer et récolter, non-seulement du mil et du trèfle, mais des plantes-racines. Or, ces plantes-racines concourent excellentement à la production du lait, chacun le sait et peut le constater. Dans quelle proportion et en quelle quantité sera-t-il utile de les servir aux vaches laitières ? Des auteurs et des cultivateurs, parlant par expérience, disent qu'une ration de 25 livres par jour et par vache laitière est bien convenable ; on conseille de mélanger ces racines, carottes, betteraves, avec des balles de céréales, de la pousière de foin et de laisser le tout fermenter pendant 24 heures.  
On leur sait aussi des bouettes tièdes avec de la mouture, des tourteaux, du gros son, additionné d'un peu de sel, à moins que dans les mangeoires de nos animaux il n'y ait à l'année, suivant les conseils de nos conférenciers, une pierre de sel que les bêtes peuvent lècher à leur fantaisie. On préconise beaucoup les tourteaux pour les vaches laitières ; le meilleur serait, paraît-il, celui de lin, il est à la fois très nourrissant et rafraîchissant. D'autres n'ont par ce double mérite, la plupart sont échauffants,

voula pourquoi il est bon de les remplacer en partie par du son ou de la mouture ordinaire. Le meilleur foin est toujours ce qu'il y a de mieux ; il en faut à chaque vache environ 20 livres par jour. On leur partage de même une botte de 10 livres de paille d'avoine entre les repas. Ce qui revient à donner les repas d'une vache laitière de la manière suivante :

Une botte de foin, une botte de paille d'avoine — ou une botte de foin et un paquet de blé-d'inde — 6 livres de tourteaux de lin, 25 livres de betteraves fourragères avant fermenté avec de la balle d'avoine, de la paille hachée, pendant 24 heures. On peut varier la ration, mais quelle qu'elle soit, jamais on ne doit oublier que pour avoir du lait d'une bonne vache laitière en hiver, il faut autre chose qu'un repas de foin et deux repas de paille. Le lait étant composé de 87 parties d'eau, nous devons donner à nos vaches laitières des aliments aqueux et rafraîchissants.

Les repas régaliens, aux heures fixes, sont aussi bons à recommander. Pour stimuler l'appétit, donnez de temps en temps, plusieurs fois par semaine, de la poudre de condition. Voilà des conditions très favorables à une abondante lactation.

## TENDERS

**NORRIS POND BRIDGE**  
Department of Public Works  
Charlottetown, P. E. I.  
Sept. 14th 1910  
Sealed Tenders will be received at this office until noon, Friday, September 30th. 1910, from any person willing to contract for the repaving to specification to be seen at the residence of Patrick McDonald, Norris Pond, the store of J. J. Hughes, Souris, and at this office.  
The names of two responsible persons, willing to become bound for the faithful performance of the contract must accompany each tender.  
Each tender must be accompanied by a certified cheque on any chartered bank payable to the order of the Commissioner of Public Works, for the sum of 10% of the amount of tender. Cheque will be returned if tender be not accepted.  
The Department does not bind itself to accept the lowest or any tender.  
Tenders to be addressed to the undersigned and marked "Tenders for Norris Pond Bridge".  
L. B. McMILLAN  
Sec'y. Public Works

## A PROPOS DES MOUCHES

La mouche, au dire des savants, est un véhicule de maladies infectieuses et, sans aucun doute, un véritable fléau à certaines époques de l'année. Il est même difficile de s'en débarrasser et, malgré les moyens préconisés par la science, cet insecte continue à nous agacer sans qu'on ait encore trouvé le remède efficace.  
Pourtant, le directeur de l'hygiène de Middleborough, au Angleterre, crut un instant avoir résolu le problème. Il eut l'idée géniale de faire annoncer par affiches que la mairie de sa ville paierait dix centimes par cinquante mouches domestiques ou pour chaque douzaine de mouches bleues présentées à la mairie dûment embrochées sur des épingles.  
Hélas ! le remède fut pire que le mal. Du matin au soir, la mairie était envahie par des mouches embrochées qu'une foule de gens apportait. En quatre jours, on en déposa plus de 120,000, pour lesquelles il avait fallu payer 250 francs. Ce fut un bouleversement effrayant dans la paisible mairie. Les employés passaient leur journée à compter les mouches. On ne faisait plus autre chose ! La situation n'était plus tenable. De plus, on apprit que, pour attraper les mouches, des milliers de gamins allaient fouiller les recoins les plus sales de la ville, ce qui menaçait de favoriser les épidémies. Le docteur dut céder et fit publier dans les journaux qu'on ne recevrait plus les mouches !

**ACADIA MILLS**  
Buote et Bernard, Limitee  
MANUFACTURIERS ET CONTRACTEURS  
PHIL BERNARD, MAITRE DE L'USINE. F. J. BUOTE, GÉRANT.

Portes, Chassis, Cadres, Moulures, Doublages, Planchers en bois dur, etc.  
Marchands de Bois, Bardeaux, Clément, Peintures, Huile, Papier pour toit de maisons, etc. etc.  
La nouvelle fabrique est fournie de machines les plus modernes et qui permet de remplir toutes commandes avec rapidité et à des prix raisonnables.  
Pas besoin d'envoyer vos commandes en dehors de Tignish, maintenant. Considérez les hauts prix de transports que vous êtes obligés de payer lorsque vous importez vos portes, chassis, moulures, bardeaux, etc.  
L'ouvrage est garanti et les prix sont raisonnables.

**Aux renouvellements de saison**  
il convient de faire usage de tonique pour remonter le system et enrichir le sang inanimé.  
**Le Vin des Carmes**  
est un tonique reconstituant qui a fait ses preuves. Il est prescrit aux personnes faibles, aux convalescents, aux malades dont il importe de soutenir et de relever les forces. L'EFFET EST RAPIDE ET CERTAIN.  
**A. Toussaint & Cie,**  
Dépositaire Gèneraux  
Quebec, P. Q.

**Men Wanted**  
In every section of P. E. I.  
**To Buy Live Poultry**  
by the carload or less  
One word to Poultry raisers :  
Don't sell your Poultry until you hear from our agents, who will call on you and give you the Best Prices.  
**The J. P. Tanton Co.**  
Summerside, Box 16

**GOLD DUST**  
LA MEILLEUR POUFRE A LAYER  
Nettoie toute chose sans exception

Si votre épicer ne vend pas la poudre à laver GOLD DUST, envoyez son nom et son adresse ainsi que la vôtre à THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal, et ils vous enverront un échantillon d'un 1/2 de livre. THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal, Chicago, New York, Nouvelle-Orléans, St-Louis, San-Francisco, Londres, Ang.

**BREAD**  
A new and novel Bread Book has just been issued by the Passenger Department of the Grand Trunk Pacific Railway. The cover is an imitation of a bread basket. Inside the "basket" are a number of illustrations picturing the bread winners at work, ploughing, reaping and threshing scenes, and running through the pictures are the wonderful stories of progress and development of that wonderful West now waking at the touch of the steel fingers of the Grand Trunk Pacific.